

SÉGURANT

LE CHEVALIER AU DRAGON

édition d'Emanuele Arioli



LES BELLES LETTRES



Séguant et deux autres chevaliers dans un manuscrit
conservé en Suisse.

EN 2010, le jeune médiéviste Emanuele Arioli consulte un manuscrit médiéval des *Prophéties de Merlin* à la bibliothèque de l'Arsenal à Paris. Intercalés entre les chapitres de ce texte, le jeune chercheur découvre les épisodes d'un roman arthurien totalement oublié narrant les aventures d'un chevalier, *Séguvant le Brun*, aux prises avec un dragon imaginaire.

Le récit est malheureusement incomplet et Emanuele Arioli entreprend *une quête de dix ans* le conduisant dans les bibliothèques de Grande-Bretagne, de Suisse, de Suède, d'Italie et d'Allemagne pour retrouver les épisodes perdus de ce best-seller médiéval. *Composée au XIII^e siècle* en langue française dans le nord de l'Italie, victime de mises à l'index et d'incendies, l'histoire de ce chevalier semblait condamnée à l'oubli. Et pourtant...

L'OUVRAGE PUBLIÉ par Les Belles Lettres donne à lire pour la première fois **une version en français moderne de l'histoire de Ségurant** : sa chasse au lion, enfant, sur l'île Non Sachant, son adoubement, ses premiers combats jusqu'au grand tournoi de Winchester où Ségurant défie les plus grands chevaliers de son temps, puis son ensorcellement par la fée Morgane qui le condamne à partir à la poursuite d'un dragon immatériel.

Proposé dans un format semi-poche, **illustré par les miniatures et enluminures médiévales inédites** ornant les manuscrits retrouvés par Emanuele Arioli, cet ouvrage permet à Ségurant de reprendre sa place dans la légende du roi Arthur.



Armorial de Ségurant dans un manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale de France.

SÉGURANT À LA PLACE DE LA QUINTAINE



Le conte dit que le lendemain le roi Arthur se leva de bon matin : il avait formé dès le soir tous ses corps de bataille et attribué à chacun un bon capitaine. La bannière royale fut déployée au vent, auprès de laquelle se postèrent des chevaliers pour en faire bonne garde. Que vous dire ? Après s'être levés et équipés de leurs armes, messire Gauvain, messire Yvain et le duc de Clarence s'en vont à la tente de la reine qu'ils trouvent habillée et parée. Ils l'aident aussitôt à monter à cheval, avec ses dames, ses demoiselles et quatre serviteurs portant le dais d'or au-dessus de la tête de la reine.

Après avoir quitté la tente de la reine, messire Gauvain, messire Yvain et le duc de Clarence conduisent celle-ci aux tribunes avec un tel faste qu'elle semble être Dieu même avec tous les anges du ciel. Une fois arrivés, ils mettent pied à terre, puis font descendre de cheval la reine, si belle créature que tous s'émerveillent de sa beauté. Alors la reine monte dans les tribunes, avec toutes ses dames et demoiselles. Et sachez tous que, pour que la chaleur du soleil ne les incommode pas, elle et ses dames, les tribunes étaient toutes équipées de riches tentures.

Une fois la reine et les dames montées dans les tribunes, comme je vous l'ai dit, les nouveaux chevaliers de l'Île Non Sachante se présentent devant, armés de pied en cap, et ils commencent à briser des lances avec beaucoup d'adresse. Après en avoir brisé pendant un bon moment, ils s'en vont droit à la quintaine et la frappent. Alors les uns et les autres

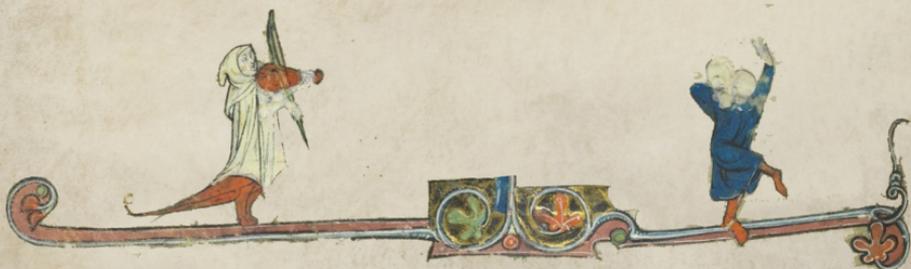
y accourent de tous côtés, car il leur semble que va arriver à l'instant le preux chevalier qui enlèvera la quintaine. Les bannières royales de Galles et d'Irlande étaient placées à un bout du camp, et celui du royaume de Logres à l'autre. Quand les chevaliers de Galles et d'Irlande, rassemblés près de leurs bannières, surent que les chevaliers en charge de garder la tente du preux chevalier brisaient leurs lances sur la quintaine, tous se mirent à y accourir. Quand ils y furent, vous auriez pu voir alors les lances se briser tant sur la quintaine que sur les écus des chevaliers qui s'affrontaient.

Quand Ségurant, qui était déjà armé sous son pavillon, vit qu'il y avait près de la quintaine une si grande quantité de chevaliers, il dit à Dinadan qui était avec lui et qui avait passé la matinée à le taquiner : « Allons, Dinadan, montons à cheval et suivez-moi. — Pour sûr, fait Dinadan, je vous suivrai volontiers tant que je ne courrai aucun risque, mais je vous assure que, si on vous renverse, je ne vous aiderai pas à vous relever. »

Ces paroles font beaucoup rire Ségurant, qui sort alors de son pavillon et monte sur un cheval robuste et rapide : outre celui-là, les écuyers en avaient préparé quinze autres. Quand Dinadan voit Ségurant en selle, il monte à son tour, et tous deux chevauchent jusqu'à la quintaine. Dès leur arrivée, Ségurant la saisit, l'enlève et se met à sa place. Voyant cela, Dinadan se précipite aussitôt sur lui, la lance à la main, et le frappe sur l'écu de toutes ses forces, si violemment qu'il brise sa lance, comme s'il avait frappé une montagne. Sous la force du choc, le cheval de Dinadan lève les jambes de devant et perd l'équilibre en arrière. Et si Dinadan ne s'était jeté de côté, jamais plus il n'aurait plaisanté, car le cheval se renversa sur le dos.

Après s'être relevé, Dinadan crie aux autres chevaliers : « Seigneurs chevaliers, maintenant que j'ai frappé le premier coup, précipitez-vous sur lui et il vous arrivera ce qui m'est arrivé ou mieux encore ! » Alors s'élançe le roi Baudemagus, la lance baissée, et il frappe l'écu de Ségurant si rudement qu'il brise sa lance jusqu'à la garde, mais celui-ci ne fléchit pas pour autant. Ensuite s'élançe le roi des Cent Chevaliers qui le frappe si rudement qu'il brise sa lance, puis continue sa course.

Que vous dire ? Après ces deux-là, tous les chevaliers de grande valeur portèrent des coups sur Ségurant, mais celui-ci ne fléchit pour autant et ne vacilla ni peu ni prou. Quand Ségurant vit qu'ils avaient tous frappé et qu'ils étaient déjà retournés à leur bannière, il saisit une lance et se précipite sur eux tous. Au milieu de la lice, il rencontre le roi de Sorelois et le frappe si fort qu'il le renverse avec son cheval, puis frappe le roi Baudemagus et le désarçonne aussi, puis fait de même avec un autre chevalier. Que vous dire ? Il renversa la plupart des preux chevaliers du bon Galehaut qui étaient venus là ; et il les aurait tous renversés, s'ils ne s'étaient enfuis.



The Forgotten Knight of the Round Table

a film by Marie Thiry and Emanuele Arioli



L'HISTOIRE DE SÉGURANT et de sa découverte par Emanuele Arioli fait l'objet d'un **documentaire réalisé par Marie Thiry** (ZED production, 90 minutes) qui sera **diffusé sur Arte à la fin octobre 2023**, avec un replay sur arte.tv pendant plusieurs mois et deux rediffusions dans les quatre années suivantes, ainsi qu'une diffusion sur Histoire TV. Tourné dans de nombreux pays d'Europe, intégrant des illustrations du dessinateur Antoine Carrion et des animations du studio japonais Yapiko, le film est un coup de cœur de la chaîne franco-allemande et fera l'objet d'une mise en avant toute particulière. Bande-annonce : https://www.zed.fr/fr/catalogue/le-chevalier-au-dragon/screening_room/3408

Pour accompagner la parution de l'ouvrage, **différents événements, rencontres et expositions** en partenariat avec des musées sont prévus et sont actuellement en cours d'organisation, à Paris, en Bretagne et en Suisse.

L'ouvrage fera également l'objet d'une **publication simultanée en livre audio** (Frémeaux & Associés) dans une lecture de Daniel Mesguich.

La parution de l'ouvrage sera accompagnée de la **publication d'une bande dessinée** (Dargaud) écrite par Emanuele Arioli et présentant l'histoire d'un chevalier inspiré de Ségurant, ainsi que d'un **album jeunesse** (Seuil jeunesse, pour les 8-11 ans) présentant l'histoire de Ségurant et le travail d'archiviste-paléographe pour les plus jeunes. L'ensemble de ces projets fera l'objet de **mises en avant communes dans la presse** sous l'égide d'Arte.



EMANUELE ARIOLI, né en 1988 en Italie, est médiéviste, archiviste-paléographe et maître de conférence à l'université des Hauts-de-France.

Sa redécouverte de *Séguant ou le Chevalier au dragon* a fait l'objet de sa thèse de l'École des Chartes (2013, prix Auguste Molinier et prix Madeleine Lenoir), puis de sa thèse de doctorat, sous la direction de Michel Zink et Sylvie Lefèvre (2017, prix de l'Université et prix Louis Forest de la Chancellerie).

Emanuele Arioli est en outre comédien et a notamment joué récemment dans le film *France* de Bruno Dumont.

12,5 x 19 cm

978-2-251-45453-5

220 pages · 13,50 €



LES BELLES LETTRES

